

Témoignages



Quotidien du parti communiste réunionnais

«Run Rock» au Grand Marché

DANSE DES ATOMES SUR UN VOLCAN

Avec «Run Rock», le théâtre Vollard pousse à bout une tendance, esquissée dans certaines œuvres antérieures, à mêler étroitement textes et musiques.

Le texte est allégrement celui d'une comédie de divertissement. C'est sans aucun doute l'œuvre la plus comique qu'ait écrite Emmanuel Genvrin et l'ensemble de la troupe s'essaye heureusement; à la satire tous azimuts. Elle est enrichie par la présence de «Baguette» dans un rôle, muet, d'une grande intensité.

Sur un piton volcanique, surgi de l'Océan Indien en l'an 2050, au large de la Réunion, se retrouvent un clan de rastas au rêve éthiopien, une famille de colons blancs, un géant muet et un espion australien, tous prisonniers d'un gendarme plus «réglo» que nature, à qui toute la fine équipe joue la comédie de son arrivée dans

l'île en attendant la barge (panier à salade futuriste) qui les ramènera dans la société civile.

Ils sont surtout prisonniers de leur incapacité à forger un projet d'avenir collectif, au point de finir sur un suicide allégorique... Le rire se fige au tomber de rideau.

La critique sociale — plutôt réussie sur certains sujets (la TV et les médias, ou les différents pouvoirs) — donne parfois l'impression de se diluer dans une multiplicité de références ou clins d'œil dont on ne sait pas toujours dans quel sens l'auteur a voulu les faire jouer. Il en reste une impression de grande confusion où le rire, il est vrai, domine.

A cet égard, l'œuvre est réussie, même si l'interprétation des chants et l'ensemble de la partie musicale gagneraient à être perfectionnés, pour atteindre le niveau d'une comédie musicale véritable.

Par ailleurs, le lien qui rattache l'Odyssée des colons sur leur caillou qui s'enfoncé (nucléarisation oblige!) au «crédo des artistes» qui clôture le spectacle, reste assez obscur...

D'autant plus obscur que le refus de la caporalisation (que symbolise la suppression du gendarme en tant qu'instrument répressif) ne débouche sur aucune liberté nouvelle mais au contraire sur un naufrage collectif. L'ensemble est plutôt ambigu sur le fond: quoi de plus pessimiste qu'une histoire qui bégaie?... Et c'est à peine si l'on s'en aperçoit tant c'est drôle.

Pascale David

«Run Rock»: au Grand Marché, 20h30 les 9-12-13-16-19-20-23-26-27 juin. Réservations: 20.33.62



DEVANT UN IMPRESSIONNANT DECOR SIGNÉ LAURENT SÉGELSTEIN, LA TROUPE VOLLARD ÉCORCHE DANS UNE SATIRE TOUS LES ÉTOUFFOIRS: PRÉJUGÉS, IDÉES FIXES, POUVOIRS ET PETITS CHEFS EN PRENNENT POUR LEUR GRADE.